S.F.B.J 12.227

APRÈS S'ÊTRE LIVRÉ À CET EXERCICE DE STYLE DANS LA CULTISSIME REVUE *DADA*, PUIS POUR LES ÉDITIONS DU SEUIL, JEAN-MICHEL VAUCHOT REVISITE AVEC SA PAROLE CONTEUSE LES ŒUVRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON. CETTE FOIS-CI, L'HISTOIRE DU PETIT TOM QUI VOULAIT COMPRENDRE UN GRAND MYSTÈRE ET PERCER LE SECRET DE CE JOUET MAGIQUE, CAPABLE DE FAIRE GRANDIR EN QUELQUES SECONDES LES PETITES FILLES.

Vu et raconté par Jean-Michel Vauchot, conteur-auteur

La magie opérait jusque dans sa propre maison avec Sarah. Elle qui pleurait comme un bébé à chaque contrariété se transformait instantanément en mère de famille expérimentée et altruiste dès qu'elle prenait sa poupée.

Aucun jouet comparable n'existait pour les garçons. Tom en concevait une légitime jalousie. Notre petit envieux avait vu Sarah déshabiller puis coucher ses protégées. Il se laissa enfermer dans la pièce noire, s'étendit à même le sol. La lune réveilla la chambre et ses ombres.

Tommy était très impressionné : les deux mignonnes allongées lui paraissaient plus grandes, plus vivantes aussi. Elles ne semblaient nullement gênées par sa présence.

Chaque situation inhabituelle réveillait chez Tom un petit picotement derrière le cou. Il caressa machinalement la cicatrice qu'il avait là et dont on lui avait toujours tu l'origine.

La chute d'un livre vint interrompre ses pensées.

La brunette Clara luttait contre le sommeil, la lune blanche caressa son front anxieux puis lui ferma les yeux.

Le petit Tom se leva sans faire craquer le parquet ciré et s'approcha.

La seconde poupée, Camille, s'était endormie en position assise. L'astre blanc lui sculptait un visage en marbre auréolé de cheveux ondulés. Tel un angelot qui sommeille, tête appuyée dans sa main droite, elle rêvait et parlait à voix haute :

« *Dis maman, les voitures quand elles grandissent, elles deviennent des camions ?* »

Les fillettes en celluloïde s'étaient posées, ailes repliées, au pays merveilleux où les jouets et les petites filles, jamais fatigués, jouaient éternellement à la maman.

Tommy réveilla les joujoux pour leur demander :

« *- Vous parlez vraiment ou c'est de la triche ?*

- Entre le vrai et le pas vrai, il y a le probable », soupirèrent les choupinettes.

Tom avait reçu le plus beau cadeau, le plus beau trousseau : les clés de l'imaginaire, des rêves, des contes, des champs où tout fleurit la nuit. Il ressentit un délicieux frisson sur sa nuque. Il lui manquait une ultime réponse afin d'être un petit garçon pleinement heureux.

« *- Dites ! les filles ! vous savez tout ! alors racontez-moi l'histoire de ma cicatrice.* »

Clara lut inscrit en creux derrière son col : « *S.F.B.J 12.227.* »

« *Marque de fabrique, numéro de taille, numéro de moule* », scanda Camille.

« Dis maman, les voitures quand elles grandissent, elles deviennent des camions ? »

Elles le consolèrent : le temps n'en ferait jamais un objet sans valeur mais le transformerait en un beau souvenir…

Il s'endormit en pensant qu'il était là, lui aussi, pour prendre dans ses bras les rêves des petites filles. ■

Texte original publié dans
« Neuf de cœur » n°3,
Editions du Seuil, mars 2005

« Ange du sommeil », fin XIXe-début XXe siècle, marbre (0,33x0,22m) de Jean Dampt (1854-1945).
© musée des beaux-arts de Dijon/photo François Jay